



animaux-secours

Association Reconnue d'Utilité Publique

284 route de la Basse Arve - 74380 Arthaz

Tél. : +33 (0)4 50 36 02 80 - Fax : +33 (0)4 50 36 04 76 - info@animaux-secours.fr

www.animaux-secours.fr

Bref

toute l'actualité du Refuge d'Arthaz

N°117
Février
2017



**MERCI
D'ADRESSER
VOS DONNS**
par chèque au
"Refuge de l'Espoir - 74380 ARTHAZ
ou par virement postal à
" La Poste, 271972V Lyon"
ou bancaire au
"Crédit Agricole, 30076161050 68".
Sur notre site internet :
www.animaux-secours.fr

ÉDITO HIVERNAL

Mon âge : 83 ans, ne me permet plus (comme je l'ai fait pendant 50 ans) d'arpenter les prés enneigés, au secours de bétail : vaches, chevaux, ânes, abandonnés à leur sort par leurs propriétaires. Privés de nourriture et ne pouvant plus s'abreuver dans les réservoirs gelés, ces animaux errent lamentablement, grattant la neige à la recherche de brins d'herbe jaunie, s'attaquant à l'écorce des arbres. Il y a fort heureusement de nombreux amis des bêtes qui appellent le Refuge de l'Espoir. Nos inspecteurs dans un premier temps vont se rendre compte sur les lieux de la situation exacte : les animaux sont-ils en bon état, leur apporte-t-on du foin et de l'eau ? Ils contactent si c'est possible les propriétaires et souvent le dialogue engagé est gagnant : les animaux sont nourris et abreuvés sur place ou mis à l'écurie ou l'étable. Parfois nous devons malheureusement faire intervenir les services vétérinaires et les gendarmes pour obtenir le résultat recherché. Les appels concernant des chiens à l'attache ou en enclos sans niches sont plus rares et nous intervenons immédiatement. Mais combien de malheureux croupissent au fonds de cours et de jardins sans être découverts ? On ne le dira jamais assez : la prévention vaut mieux que répression et la prévention passe avant tout par l'ÉDUCATION. Le respect dû aux animaux doit s'enseigner à la maison, au catéchisme, dans les Clubs et surtout à l'ÉCOLE. L'instruction civique, remise à l'honneur, doit l'insérer en bonne place dans ses programmes. Les Jeunes Amis des Animaux n'ont-ils pas comme devise, donnée par leur parrain Albert Schweitzer : « L'enfant qui sait se pencher sur l'animal souffrant saura un jour tendre la main à son frère ».

Janine Vogler
Retraîtée de l'Éducation Nationale
Présidente d'Animaux Secours



Désastre au poulailler



Il a d'abord fallu pouvoir y pénétrer, le propriétaire se montrant très récalcitrant, puis en supporter l'odeur nauséabonde ! Le spectacle n'est pas beau à voir : 105 poules, 2 dindons, 1 canard et une caille croupissent dans un local saturé en gaz d'ammoniac émanant d'une accumulation de fientes.

Le propriétaire soucieux du bien-être de ses animaux, a pris conscience du manque d'hygiène et de soins envers ses volailles, a pris toutes les dispositions nécessaires afin de pouvoir les récupérer. Une histoire qui finit bien.

4 cadavres de volaille en décomposition avancée ont été partiellement dévorés par les malheureuses volailles affamées. Aucune eau ni nourriture sont en vue. Heureusement cette arrivée au Refuge n'est pas une nouveauté : ne vient-il pas de récupérer 2000 poules de batterie ? N'empêche, nous allons devoir agrandir notre ferme, et espérons pouvoir lancer prochainement un appel à nos membres dans cette intention.



Pitié pour nos petits frères ânes



« De mon temps » les enseignants traitaient d'ânes les mauvais élèves, et dans un passé plus lointain les désobéissants étaient mis au coin, un bonnet d'âne sur la tête. Les temps ont changé en ce sens que ce genre d'insulte à l'égard des enfants n'est plus permis. Par contre, malgré les études récentes faites sur cet animal et prouvant sa grande intelligence, supérieure à celle de son cousin le cheval, le sort de beaucoup d'ânes est resté le même. Utilisé pour des transports de matériaux parfois lourds dans les pays du Sud (des briques en Inde), il est toujours plus ou moins malmené, battu, piqué avec des bâtons pointus, moqué et le plus souvent privé de nourriture, d'eau, et toujours de caresses et d'attentions. C'est le cheval du pauvre, bien moins cher à l'entretien et corvéable à souhait.

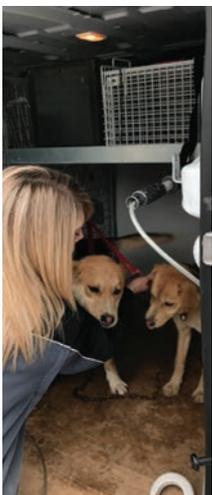
Depuis quelques années toutefois, c'est devenu la mode d'avoir un âne dans son jardin. Tondre la pelouse, servir de monture aux enfants, voilà les tâches de ce nouvel animal de compagnie. Hélas, beaucoup de familles en adoptent sans vraiment en connaître les besoins. On trouve des ânes dans un petit bout de jardin, souvent privés de la compagnie d'une autre bête, parfois sans même un abri. Passée la nouveauté, l'âne est vite délaissé et comme il ne sert à rien, ou oublié de le brosser, de lui faire parer les sabots.

Tel a été le sort du malheureux petit âne récemment recueilli par Animaux-Secours. Il a été découvert dans 30 cm de neige sans aucun abri dans son parc en moyenne montagne exposé aux intempéries et à des variations de températures négatives importantes.

De plus son corps présentait de nombreux hématomes et ses sabots jamais parés ressemblaient à des pantoufles d'Arlequin rendant la marche de l'animal difficile et instable.

Il coule maintenant des jours heureux au Refuge de l'Espoir avec un bon abri, du foin en quantité et une vaste prairie où s'ébattre sur des sabots remis à neuf. Les ânes sont des animaux intelligents (et leur fameux entêtement n'en est-il pas la preuve ?) sensibles, très affectueux quand on se montre amicaux à leur égard. A coup sûr St François d'Assise n'hésiterait pas à les appeler « nos petits frères ânes ».

Onze chiens saisis par les services vétérinaires et confiés à Animaux-Secours



Il fait très froid en hiver à Thorens les Glières et particulièrement cette année. Pourtant des chiens sont encore laissés dehors sans abri convenable ni nourriture adéquate. Tous les chiens logés à l'extérieur doivent avoir une bonne niche en bois et espace devant la niche abrité des intempéries. Ceci n'était pas le cas pour ces malheureux canidés qui ont été saisis début janvier par la DDPP et profitent de leur gîtes et couverts au Refuge de l'Espoir, en attendant la décision du Tribunal.



Le syndrome de Noé



Appelé en Anglais « animal hoarding » (accumulation d'animaux) cette maladie mentale consistant à posséder trop d'animaux sans avoir la capacité de s'en occuper correctement, est de plus en plus répandue. On se souvient de l'intervention d'Animaux-Secours à Collonges dans une maisonnette où étaient entassés 74 petits chiens ! Cette fois c'est une véritable ménagerie qu'a saisi et nous a confié la DDPP, à savoir 3 chiens, 1 chat, 4 cochons d'inde, 4 oies, 12 canards, 20 poules et 27 lapins....

Le propriétaire, incapable de s'en occuper correctement, réclame néanmoins ses animaux à cors et à cris et refuse d'en céder une partie au moins au Refuge. Ils ne peuvent donc pas être mis à l'adoption avant le jugement, et comme dans ces cas-là la justice traîne souvent les pieds, nous devons assumer tout l'entretien des animaux avec les frais et le travail que cela entraîne.



S'en allaient
sur les routes...

... un vieux cheval et sa copine chèvre. Ce n'est pas le début d'un joli conte de fée mais la triste aventure de deux bêtes délaissées par leur maître qui aurait pu très mal se finir car beaucoup de voitures et de tracteurs circulent sur les routes d'Arthaz, dont les fourgonnettes du refuge !

Ces deux animaux ont été recueillis par Animaux-Secours et une enquête nous a appris que leur propriétaire était le plus souvent absent du village et aurait de gros soucis financiers. Plainte pour divagation et abandon sur la voie publique a été déposée.





Beaucoup de touristes reviennent choqués de leur voyage en Inde. Ce pays a fait de gros efforts ces dernières années pour diminuer la pauvreté, et aussi pour en cacher les aspects sordides pouvant nuire au tourisme. On voit beaucoup moins d'estropiés, de culs de jatte et de lépreux mendiant à la porte de temples. Sur les trottoirs de Mumbai et Calcutta rares sont les formes humaines cachées sous les couvertures et mourant de faim comme on en rencontrait à chaque pas il y a encore 15 ans. Pour les animaux, un effort a été fait : certaines villes, dont Delhi, ont interdit la présence des vaches dans les rues, cause de terribles accidents pour elles et parfois pour des humains.



Des subventions sont accordées aux refuges et quelques camionnettes données à quelques-uns pour le transport d'animaux accidentés. Mais, ces aides sont dérisoires au vu du nombre de bestioles errantes : vaches dans les villes n'en ayant pas interdit la divagation, veaux mâles, tous abandonnés, singes, chèvres, moutons, buffles, et quantité de chiens (pas beaucoup de chats, les chiens errants réglant le problème chatons). Dans le trafic dément des rues, les accidents impliquant des animaux sont très nombreux. Seules les grosses bêtes gênant les voitures sont enlevées par les services de voirie. Les chiens blessés se débrouillent comme ils peuvent et il n'est pas rare d'en rencontrer se traînant les pattes arrières brisées ou porteurs d'horribles blessures.

Animaux-Secours reçoit des messages de remerciements de nombreux membres revenant de l'Inde et ayant été frappés par la différence des chiens errants de Jaipur par rapport à ceux rencontrés dans les autres villes : beaucoup moins nombreux et en bien meilleur état. J'en suis personnellement enchantée, me souvenant que lors de mes découvertes de l'Inde, on appelait à Jaipur ces malheureux parias « les chiens roses de la ville rose » car leur peau eczémateuse dénuée de tout poil ressemblait à du buvard !

Cela n'empêche pas les accidents dont sont victimes les chiens, mais notre refuge jumeau « Help in Suffering » HIS (Aide à Toutes Souffrances) reçoit de plus en plus d'appels de passants et envoie immédiatement sur les lieux un vétérinaire et deux aides.

Depuis que les habitants de Jaipur ne craignent plus la rage, la campagne de vaccination de HIS l'ayant pratiquement éliminée, beaucoup nourrissent les chiens, tout en les laissant divaguer. Ils sont prompts à appeler le Refuge à l'aide s'il arrive malheur à l'un d'eux. C'est ainsi que Buzz a été secouru en octobre dernier, avec une horrible blessure à la tête, déjà pleine d'asticots. Au moment de la mousson, cette infection d'asticots est courante car les nombreuses mouches pondent leurs œufs dans les plaies. Si celle-ci ne sont pas immédiatement soignées, les asticots creusent de plus en plus profond dans le corps de l'animal, causant des blessures horribles et très douloureuses.

C'est une vétérinaire Anglaise bénévole : Susan qui ce jour-là a nettoyé la plaie du chien et lui a administré antalgiques, antibiotique après avoir patiemment enlevé tous les asticots de la plaie. Chaque jour celle-ci a été nettoyée et bandée. Buzz s'est montré un parfait patient, et on n'a même pas été obligé de lui attacher le museau le second jour, comme s'il avait compris que la vétérinaire ne lui voulait que son bien ! Après trois semaines de soins au Refuge, on a pu le rendre à son « maître », c'est-à-dire au brave homme qui lui assure sa pitance quotidienne.

